

# (S')évaluer, c'est apprendre

■ Les points, toujours des points. Est-ce la seule manière d'évaluer à l'école ? Non. Un enfant mis au centre de sa propre évaluation en retire de la fierté. Le prof porte alors sur lui un regard neuf.

## Les lundis de l'enseignement

L'évaluation est une préoccupation importante des enseignants, des parents, des enfants et de la société. Elle est indispensable, évidemment, mais être évalué n'est pas toujours très bien vécu.

Début d'année, l'équipe éducative est informée que chaque classe verra passer les inspecteurs sur quelques jours afin d'évaluer les compétences artistiques. Immédiatement, la tension monte et chacun se prépare activement une séquence "parfaite", s'inquiète pour son journal de classe et court dans tous les sens ! Être inspecté engendre la peur, le doute en ses capacités, la préoccupation jusqu'en avoir, parfois, mal au ventre. Est-ce utile, nécessaire et formateur de se mettre dans un tel état ? Cette visite va-t-elle aider chacun à s'améliorer et à s'épanouir ?

Du côté des élèves, n'entendons-nous pas les cris des apprenants : stress élevé aux examens, crises d'angoisse avant les évaluations, perfectionnisme exagéré dans l'étude,...

J'ai donc réfléchi à comment évaluer sereinement des élèves.

Juste avant la semaine de congés, il est temps pour moi d'évaluer les petits pas que mes élèves ont réalisés. Après deux mois en 1<sup>ère</sup>, les parents attendent "les résultats" de leur petit bout : a-t-il bien démarré l'école primaire ? Va-t-il arriver à lire ? Dès mes premières années dans ce niveau, j'ai pensé qu'il était intéressant de rencontrer parents et enfant pour faire le point sur l'apprentissage, ce dernier étant indispensable à l'entretien.

En effet, c'est lui qui est le centre d'attention et il a le plaisir de présenter l'évolution de ses apprentissages. Lors de cette entrevue, il présente son livre "coup de cœur", des documents d'apprentissage, des feuilles montrant son évolution dans "le Lire", "l'Écrire" et "Les nombres". Il réalise aussi un tour de magie pour la com-

pétence "Parler" et fait son autoévaluation dans les savoirs et sur son comportement ; 100% des familles se déplacent en classe pour cette concertation de trente minutes et c'est une joie pour moi de voir arriver chaque enfant sourire aux lèvres encadré le plus souvent par ses deux parents. Il faut dire que l'école pratique, de la 1<sup>ère</sup> maternelle à la 6<sup>e</sup> primaire, ce projet et que grâce au travail fait en amont, enfant et parents maîtrisent le processus d'évaluation de la fardé Mimie (nom de l'outil qui remplace le bulletin). Grâce à cette présentation, ma pédagogie voire mon regard sur l'enfant a évolué.

Aujourd'hui, les enfants ne reçoivent plus de points... ni de bons points d'ailleurs. L'évaluation n'est plus un temps en soi. Elle est intégrée aux activités quotidiennes des enfants. J'ai le sentiment d'être davantage un entraîneur, un coach qu'un juge ou un sélectionneur. Et ça change tout dans ma relation avec l'élève, mais aussi avec les parents. J'ai l'impression de former une équipe qui permettra à l'enfant de s'épanouir. Nous cherchons ensemble la piste la plus

**DIDIER  
SPRONCK**  
Instituteur primaire  
(Liège).

efficace à emprunter par l'enfant. Je pense qu'au-delà des jeunes enfants, chacun a besoin à l'école (et probablement dans la vie) d'un regard positif, d'écoute, d'autres diront... de bienveillance.

Selon moi, l'évaluation a bien sa place à l'école. Elle est indispensable ! Non pas pour juger, sanctionner et classer les élèves, mais bien pour aider l'enfant à s'épanouir. Elle est un outil qui permet au triangle Enfant/Parents/Instituteur de mettre en évidence l'évolution positive des compétences de l'enfant. Pour réussir, il faut voir le positif et non l'échec. Je pense donc que les encouragements, les "merci", les "bravo" doivent être mis à l'honneur dans nos discours aux enfants, aux parents... dans toute communication avec l'autre. Mon métier me permet alors de voir de vraies richesses dans les yeux des enfants.